

DES TRAJECTOIRES BRISÉES  
DES EXPRESSIONS DIFFÉRENCIÉES DU PARTI HISTORIQUE MARXISTE

DANS LE

DRAMATIQUE DÉVELOPPEMENT  
DU CYCLE RÉVOLUTIONNAIRE OCTOBRE 1917 - NOVEMBRE 1922

(Aux origines historiques et théoriques du Léninisme et du Bordigisme)

1/ Le Parti Historique Marxiste s'individualise tardivement dans les expressions différenciées de la Gauche Communiste de Russie (1903-1921) et de la Gauche Communiste d'Italie (1912-1922), qui s'illustrent magnifiquement dans la lutte commune contre le révisionnisme de la II<sup>e</sup> Internationale, se distinguent par l'entreprise doctrinale de restauration du Programme Communiste invariant et se caractérisent par la défense organique de la prévision et des principes révolutionnaires, se singularisent dans la lutte pour l'organisation de la classe en Parti, fusion de la spontanéité révolutionnaire prolétarienne avec le Programme Communiste, se formalisent dans la III<sup>e</sup> Internationale, et se réalisent dans la direction, l'organisation et l'encadrement de la lutte de classe à l'échelle mondiale (1917-1922), s'étiolent, s'effondrent et disparaissent en tant que telles après avoir, mais dans des déterminations non similaires, tout à la fois, subi et produit l'intermédisme auquel elles succombent selon des procès d'involution distincts. Leurs faillites successives coïncident respectivement avec la perspective et avec l'ouverture du cycle de la contre-révolution qui emporte tout (Novembre 1922), Classe, Parti, Programme, Dictature.

2/ D'abord parallèles, les lignes révolutionnaires de ces expressions d'origines géo-historiques distinctes et de but identique, convergent programmatiquement pour ne faire plus qu'une (1912-1918), avant de diverger et de s'opposer (1919-1920) sur le plan, non de la revendication des principes intemporels, mais sur celui de leurs formulations historiques dans leurs rapports aux conditions de l'existence de la révolution double en Russie d'une part et de la perspective de la révolution purement prolétarienne d'autre part, c'est-à-dire, sur le plan de la stratégie, de la tactique, de l'organisation, des méthodes, de la genèse et de la transformation de l'Internationale Communiste en Parti Communiste Mondial dirigeant la lutte de classe à l'échelle mondiale, prenant en compte, non les particularités nationales, mais les aires géo-historiques distinctes, et conduisant la généralisation de la Dictature du Proletariat et le procès de mondialisation de la révolution.

3/ Dans les conditions historiques déterminées par l'explosion de la crise catastrophique du système capitaliste et le ressurgissement de la lutte de classe, par l'effondrement de la perspective évolutionniste, gradualiste, et pacifiste du révisionnisme social-démocrate, par le développement d'une force d'interposition tentant de conjurer l'affrontement nécessaire et l'anéantissement des classes, par la réponse prolétarienne organisée à cette situation fermant toute perspective réformiste et démocratique et ouvrant la perspective de la révolution mondiale, par l'instauration de la Dictature du Proletariat Russe, premier moment de la Révolution Universelle, la manifestation même de cette différenciation (1919) puis de cette opposition irrémédiable (1919-1921) de l'expression impure du Parti Historique Marxiste, la Gauche Communiste de Russie, à l'expression la plus pure de ce même Parti, la Gauche Communiste d'Italie, est déjà un drame théorique qui annonce le drame historique. En effet, la Gauche Communiste de

Russie pose ici les prémisses de son involution révisionniste ultérieure, le Léninisme (Juin 1921), alors que la Gauche Communiste d'Italie trouve là un obstacle à son affirmation et à son influence révolutionnaire sur la ligne de l'Internationale Communiste, rencontre, en dehors d'elle-même, dans l'expression des orientations dictées par l'Exécutif, les limites à son accomplissement marxiste au sein de l'organisation mondiale du prolétariat et engendre en subissant ce rapport les présuppositions de sa transformation ultérieure en Bordigisme (Novembre 1922), où son échec est consommé.

4/ La Gauche Communiste de Russie est reconnue comme centre dirigeant de la lutte de classe. Elle s'élève, parce qu'elle y est portée par le mouvement général du prolétariat mondial, à la direction de l'Internationale Communiste, tant en vertu de ses forces et de l'autorité incontestable que lui confèrent la victoire de l'Octobre Rouge et l'instauration de la Dictature du Prolétariat vérifiant la doctrine et la prévision marxistes, qu'en raison de ses faiblesses, limites et erreurs qui découlent de la restauration théorique unilatérale et partielle de ce même Programme et de cette même prévision qui la caractérisent et font d'elle l'expression impure et plus circonstancielle du Parti Historique. Malgré l'effort théorique gigantesque antérieur et contemporain à la flambée révolutionnaire, mais en raison directe de l'interruption de son oeuvre de restauration programmatique au stade de l'affirmation urgente des solutions de la révolution impure en cours, la Gauche Communiste de Russie, au moment du reflux de la vague révolutionnaire en Occident, demeure perméable aux influences adverses et ouverte à des développements théoriques opposés qui se développent en raison directe de sa défaillance sur le plan de la prévision. Dans cette situation, elle perd irrémédiablement ses caractères de Parti Historique et dialectiquement sa qualité de centre révolutionnaire de l'organisation mondiale du prolétariat révolutionnaire, pour avoir dans un premier temps d'abord ignoré puis lutté contre l'influence doctrinale et écarté les prévisions, les leçons, les résolutions orthodoxes et universelles de la Gauche Communiste d'Italie, et pour s'être déplacée dans un deuxième temps à la direction de ce processus d'involution intermédiate de l'Internationale que ses insuffisances et ses erreurs antérieures à cette déchéance avaient dans une certaine mesure autorisé. La Gauche Communiste de Russie achève, au terme de son autonomisation du Programme Communiste et à tel degré de sa dégénérescence révisionniste sa transformation involutive en Léninisme, disparaît sous la forme de ce développement pathologique, s'effondre ainsi sous la pression des déterminations historiques et politiques qui interrompent et inversent le processus d'unification prolétarienne à l'échelle mondiale, épuisent les potentialités révolutionnaires prolétariennes de la double-révolution Russe, sapent les fondements internationaux de la Dictature du Prolétariat, conjurent les perspectives révolutionnaires et prolétariennes des mouvements d'émancipation nationaux et anti-coloniaux, dans le contexte historique donc de l'interruption du procès de mondialisation de la révolution marquant la victoire, sur le prolétariat, du complexe impérialiste des rapports de dépendance et de soumission capitaliste États-Unis/Europe.

5/ La Gauche Communiste d'Italie défend d'abord inconditionnellement puis apporte son soutien critique à la Gauche Communiste de Russie en vertu de cet accomplissement moins précoce mais plus universel et plus complet des fonctions du Parti Historique Marxiste qui fait d'elle l'expression la plus pure de ce Parti et élève sa contribution à la hauteur des exigences historiques de la représentation des principes supérieurs de la révolution purement prolétarienne directement anti-capitaliste et anti-démocratique. Mais son influence doctrinale est limitée, et ses solutions originales et fortes autant que conformes au Programme Communiste invariant et à la situation historique sont écartées, si bien que le centre de l'organisation mondiale du prolétariat ne coïncide pas - et ne coïncidera jamais - avec l'expression la plus pure du Parti Historique Marxiste d'alors, non coïncidence où s'expriment toutes les faiblesses du mouvement général, son

immaturité marxiste, et où se trouvent contenues, sous une forme anticipée, les conditions théoriques de la défaite. La Gauche Communiste d'Italie à laquelle - pour des raisons tant historiques que politiques - la direction de l'Internationale Communiste échappe, se mobilise dès la première heure pour la transformation de l'Internationale Communiste en Parti Communiste Mondial, lutte contre les tendances contraires - qui dès l'origine se manifestent - à la transformation de l'Internationale Communiste en Internationale de l'intermédisme, anticipe sur la possibilité de dégénérescence opportuniste de l'Internationale Communiste et de l'État Russe né de l'Octobre Rouge, résiste ainsi plus durablement que la Gauche Communiste de Russie aux assauts du nouveau révisionnisme.

La Gauche Communiste d'Italie, expression la plus pure du Parti Historique Marxiste, n'est cependant pas sa pure expression. La tardive restauration programmatique du Communisme n'a pas trouvé en elle la figure de son total accomplissement. C'est pourquoi la Gauche Communiste d'Italie se trouve relativement désarmée au moment de l'offensive généralisée de l'intermédisme contre la prévision marxiste (Juin 1921). D'abord parce qu'elle ne restaure pas dans son intégralité le modèle schéma marxiste de la crise catastrophique et parce qu'elle ne fait pas reposer sa contribution originale à la systématisation des solutions programmatiques de la lutte de classe sur une telle élaboration incontestable et définitive. Ensuite parce qu'elle n'est pas en mesure de rectifier les erreurs d'appréciation de la situation historique que charrie une terminologie anti-marxiste décadentiste, manifeste lors de la description de la situation historique, du rapport de force capital/prolétariat, et des issues possibles à la crise catastrophique du système capitaliste. Enfin parce qu'elle n'individualise pas rigoureusement toutes les conséquences indirectes des atteintes doctrinales à la vision catastrophiste marxiste sur les formulations de principes sur lesquelles reposent les orientations stratégiques et tactiques de l'Internationale Communiste.

La Gauche Communiste d'Italie, à cause de ces insuffisances, compromet la défense durable de ses Thèses caractéristiques, se laisse peu à peu posséder par une dramatique sous-estimation des capacités de rétablissement du capital et par une non moins grave surestimation des potentialités révolutionnaires du prolétariat Occidental comme des capacités de résistance de l'État Soviétique. La Gauche Communiste d'Italie marque le pas, en premier lieu, lorsqu'elle partage les analyses de l'Internationale Communiste sur la situation mondiale (Juin 1921), que sous-tend la théorie semi-décadentiste de la crise désormais élaborée et en vigueur. La Gauche Communiste d'Italie courbe l'échine, en second lieu, lorsqu'elle intègre - quand il s'agit d'en finir avec la démocratie dans toutes ses déterminations - de caduques orientations tactiques et avec elle d'inadéquates formulations des principes (parlementarisme révolutionnaire, syndicalisme de classe, conquête des syndicats réactionnaires, unité syndicale, front-unique syndical, lutte syndicale révolutionnaire) qui se fondent sur une position prévisionnelle émancipée de la prévision marxiste. La Gauche Communiste d'Italie s'abaisse, en dernier lieu, lorsqu'elle accepte finalement certaines représentations erronées (aux origines de la prétendue "Question Russe") de la Nouvelle Politique Économique de l'État Soviétique. La Gauche Communiste d'Italie participe sous cette influence au processus d'involution Léniniste de l'Internationale Communiste où elle ne se montre pas à la hauteur de la situation, avant de se déconsidérer parce qu'elle n'anticipe plus véritablement sur la victoire de la contre-révolution qui vient.

La Gauche Communiste d'Italie - en subissant et en produisant ce rapport - s'éloigne sensiblement de son apport fondamental original. Dans ce mouvement qui ruine, avec sa faculté de sauvegarde de ses Thèses originelles, sa capacité d'anticipation, la Gauche Communiste d'Italie perd ses caractères de Parti Historique Marxiste, compromet ainsi son

devenir, et s'épuise substantiellement, avant de disparaître transitoirement (Novembre 1922-1943) en sa qualité de pôle d'unification des énergies révolutionnaires pour la défense organique du Programme Communiste en fonction des leçons de la contre-révolution et selon la prévision révolutionnaire. Ainsi, la Gauche Communiste d'Italie est emportée elle aussi à son tour par la lame de fond de la contre-révolution maîtresse : l'expression même du Parti Historique subissant les effets de la destruction programmatique et pratique du Parti formel de la classe ouvrière... dévastation organisée par une Internationale Communiste dégénérée et donc pliée aux volontés réactionnaires du capital finalement vainqueur.

La Gauche Communiste d'Italie disparaît historiquement pour n'avoir pas reconnu et déclaré la faillite doctrinale de l'Internationale Communiste et l'échec historique de la révolution mondiale, pour n'avoir pas rompu le moment venu avec sa direction Léniniste, pour avoir cru devoir rester au contact d'un prolétariat désorienté, dévoyé et déclassé par cette direction, pour n'avoir pas déclaré que la lutte de classe subissait une interruption historique, pour s'être refusée de poursuivre la lutte pour la sauvegarde du Programme Communiste en dehors et contre l'Internationale Communiste conquise aux solutions intermédistes et contre-révolutionnaires, pour n'avoir pas recherché et trouvé la forme d'expression du Parti Historique Marxiste sur le cours de la contre-révolution. Cette disparition de la Gauche Communiste d'Italie prend néanmoins l'apparence mystificatrice d'une continuité : le Bordigisme, sa succession honteuse, son truchement dramatique. Le Bordigisme, oeuvre de l'intérieur puis de l'extérieur, mais dès l'origine (Novembre 1922), au-delà des termes limites de l'atteinte irrémédiable au Programme et du dépassement capitaliste de la crise catastrophique, à l'impossible redressement de l'Internationale Communiste, et à la recherche de cette efficacité révolutionnaire introuvable que l'Internationale Communiste - sous l'influence de l'intermédisme - avait dès le départ refusés à la Gauche Communiste d'Italie elle-même.